

6^e SALON AFRICAIN DU LIVRE, DE LA PRESSE ET DE LA CULTURE

AFRIQUE MIGRATIONS

De l'origine de l'homme à nos jours

dans le cadre du
*Salon international
du livre et
de la presse*

du mercredi 22 avril au
dimanche 26 avril 2009
GENEVA PALEXPO



Avec le soutien de la DDC et de l'OIF



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie®



L'Afrique en marche

En 2009, Afrique Migrations: des origines de l'homme à nos jours vient clore le cycle de trois années de L'Afrique en marche; ce vaste sujet prend en considération une Afrique des origines à nos jours à la lumière des migrations. Nous recevrons des invité(e)s des quatre coins du continent, de la Tunisie à la Côte d'Ivoire, du Cameroun à l'Afrique du Sud, mais aussi d'Haïti et de Martinique, puisque l'Histoire a fait en sorte que l'Afrique est partout, et qu'elle le sera peut-être de plus en plus. Afrique Migrations offre de grandes possibilités de débats et donne une vision mondiale d'une Afrique en marche.



Les partenaires

Le Salon africain du livre, de la presse et de la culture bénéficie une nouvelle fois du soutien précieux du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) grâce à sa Direction du Développement et de la Coopération (DDC), de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), de l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID), de l'Union internationale de la Presse Francophone (UPF).

Comme lors des précédentes éditions, il donne l'occasion à plusieurs institutions actives dans les domaines du développement et de la coopération de présenter leurs activités notamment:

ONG Hope, Edial, le Sommet mondial des Femmes, le Bureau pour la coopération culturelle, le Groupe de réalisation et d'animation pour le développement, Femmes Africa Solidarité (FAS), Regards africains et l'Université populaire africaine, l'Association Livres sans frontières, les Editions Bakamé, Prometra.

Avec la participation de Radio Radio (Toulouse, France), Luc Magrina et Sébastien Claret, journalistes.



Rencontres et conversations

*«Ces Africains déportés ont défait les cloisonnements du monde...
...Ils sont en nous, ils sont en vous, monsieur*...
...Les Afriques ont engrossé des mondes au loin...»*

*(*adresse à Barack Obama)*

de Patrick Chamoiseau et Edouard Glissant

Pour cette 6^e édition intitulée *Afrique Migrations, des origines de l'homme à nos jours*, et pour ce 3^e et dernier volet de *L'Afrique en marche*, nos invités formeront pendant ces cinq jours un groupe de personnes alliant comme point de ralliement une Histoire commune. Et c'est peut-être ici que tout commence, *Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde?* (*) *Y a-t-il trop d'étrangers marchant sur les routes du monde?*

L'Article 13 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948 dit ceci: «Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien et de revenir dans son pays.» Pourtant, tous les jours et dans tous les pays, cette déclaration est bafouée.

Pour questionner cette réalité, nous vous convions à venir écouter les récits de nos ami(e)s.

Ces récits s'offrent à nous sous différentes formes: roman, essai, théâtre, documentaire, peinture et langues maternelles, nationales ou de pays de résidence.

Nous rencontrerons

Gustave Akakpo, dramaturge éminemment politique qui, sous une plume acidulée, dit la condition humaine. Son théâtre fait le tour du monde.

Patrick Chamoiseau est né à Fort-de-France en Martinique. Il a reçu le Prix Goncourt pour son roman *Texaco*. Avec son ami de toujours Edouard Glissant, il vient de sortir une magnifique adresse à Barack Obama, *L'intraitable beauté du monde*. « Monsieur Barack Obama était imprévisible, dans un pays où toute idée de rencontre, de partage, de mélange, était violemment repoussée par une grande partie de la population, blanche et noire. Sa victoire, qui est bien la leur, n'est pourtant pas en premier lieu celle des noirs, mais celle du dépassement de l'histoire étasunienne par les Etats-Unis eux-mêmes. » Toujours avec E. Glissant, ils nous parlent tous deux de *Quand les murs tombent, l'identité nationale hors-la-loi*.

Hubert Haddad, auteur de *Palestine*, Prix des cinq continents 2008, contribuera à la rencontre *Migrants: fictions et réalités* aux côtés d'inventeurs de figures de migrants eux-mêmes en migration perpétuelle.

Kossi Efoui nous revient en chantant: mais quel masque porte-t-il donc pour ce *Solo d'un revenant*? Ses mots jouent une musique bien étrangère aux oreilles obéissantes du vieil ordre mondial.

Dany Laferrière s'invente une nouvelle identité: « *Je suis un écrivain japonais, c'est la course aux clichés, au nationalisme, à toutes sortes de dérives amoureuses, aux rapports d'influence. Chacun y va de sa petite stratégie pour s'ap-*

roprier une identité, un amour, pour glaner un regard ou dissimuler sa fascination. »

Nous entendrons le son tragique des vagues de l'Atlantique d'**Abasse NDione** quand l'homme défie tous les périls pour Vivre une vraie vie.

Amara Lakhous enquête sur un meurtre Piazza Vittorio à Rome où vivent des étrangers du monde.

Bruce Clarke parle avec l'accent anglais, d'où vient-il cet étranger qui peint des étrangers? A bien regarder sa peinture, elle enjambe des frontières.

André Langaney enseigne en Suisse, en France et en Belgique. Mais il paraît que ses ancêtres sont africains... Histoire à suivre.

Dieudonné Gnamankou sait tout des Africains d'Europe.

Bineta Diop de Femmes Africa Solidarité nous parlera des femmes qui, lorsqu'elles se mêlent de politique, font avancer le monde.

Anne-Cécile Robert et **Jean-Christophe Servant** livrent leur réponse à la question *A quand l'Afrique?* de Joseph Ki Zerbo dans *Afriques, années zéro*; elle et il disent que cela serait pour aujourd'hui!

Quant à **Gilbert Rist**, pour qui le développement est une croyance occidentale, il propose de décoloniser le développement et l'économie. Un sacré pari!

Adame Ba Konaré et **Catherine Coquery-Vidrovitch** donnent un cours particulier, et bien tourné, de remise à niveau d'Histoire de l'Afrique au Président Sarkozy. Une leçon à prendre et à apprendre par tous écrite par plusieurs professeurs de renom. Elle sera suivie



© Photo: Aldag

d'une autre leçon « Les Enjeux de l'histoire coloniale ».

Olivier Dury, jeune réalisateur repéré au festival du documentaire de Lussas, s'est joint aux dizaines d'hommes porteurs d'un espoir inouï au voyage impossible qui les attend. Un voyage qui fera d'eux des sans-papiers, des clandestins. Une frontière invisible et parfois mortelle, *Mirages* – titre du film – les rend visible.

Fabrizio Gatti fait de même et rapporte un document écrit exceptionnel, *Bilal sur la route des clandestins*. En 2003, il décide de suivre la route des immigrés africains – sénégalais, libériens, ghanéens – qui, partis de Dakar, tentent la traversée du Sahara pour gagner la Lybie et la Tunisie, et enfin l'île italienne de Lampedusa. Les droits humains de certains migrants sont bafoués chaque jour. Les travailleurs de l'ombre du GISTI accompagnent en France et ailleurs, par les réseaux d'aide aux immigrés, ceux que certains qualifient de: *étranger, sans-papiers, irrégulier, clandestin*. **Patrick Bommensatt** représentera le GISTI.

Julien Kilanga, Tanella Boni, Serge Kouam, Jérémie Kouadio et Catherine Morand nous entretiendront de la diversité des langues africaines au milieu d'extraits sonores d'émissions de radio et d'une série d'affiches regroupées dans une exposition.



© Photo: Aldag

Nos amies éditrices, **Anne Lima** et **Elisabeth Daldoul**, aux côtés des éditeurs **Serge Kouam, Caya Makhélé** et **Jean Richard**, parleront des textes qu'elles et ils nous donnent à lire.

Ici à Genève, sera l'occasion de vous raconter tout ce que ce Salon africain initie comme projets, comme vente de livres. Nous donnerons aussi la parole au public pour recueillir leurs impressions

* (© titre du festival de théâtre contemporain *Regards Croisés à Grenoble en 2007*, qui lui-même s'était inspiré de: *Y avait-il trop d'étrangers dans le monde? Question extraite de La Chute des graves, roman d'Arthur Bernard paru aux éditions de Minuit, 1991.*)



Les invités

Cette année encore, une trentaine de rendez-vous illustreront cette nouvelle édition. Le Salon accueillera entre autres:

Gustave Akakpo (Togo, France) est dramaturge, auteur, illustrateur, comédien. Il a reçu de nombreuses distinctions pour son travail.

Adame Ba Konaré (Mali) a été première dame du Mali. Elle est historienne, militante politique et auteure de nombreux ouvrages.

Nicolas Bancel (France, Suisse) est historien, professeur à l'Université Strasbourg II Marc Bloch, détaché à l'Université de Lausanne (Faculté des Sciences sociales et politiques-ISSUL). Il est notamment spécialisé en histoire coloniale et postcoloniale.

Patrice Bommensatt (France), **GISTI** Groupe d'information et de soutien des immigrés est une association spécialiste du droit des étrangers.

Tanella Boni (Côte d'Ivoire, France) est née à Abidjan, elle est professeure titulaire, vivant aujourd'hui hors de Côte d'Ivoire; elle est écrivaine et essayiste; son dernier essai *Que vivent les femmes d'Afrique* vient de paraître aux Editions Panama. Sa leçon inaugurale du 16 mars 1995 à l'Université de Cocody à Abidjan a pour titre «Le philosophe et l'étranger». Elle a reçu le Prix Kourouma en 2005 à Genève pour son roman *Matins de couvre-feu*.



© Photo: Aldag

Patrick Chamoiseau (Martinique) est né à Fort-de-France, en Martinique; il a publié du théâtre, des romans, des récits, des essais littéraires. En 1992, il reçoit le prix Goncourt pour son roman *Texaco*.

Bruce Clarke (Afrique du Sud, France), artiste et militant, exposera son œuvre résolument politique. Il figure comme un des grands peintres engagés de notre époque.

Catherine Coquery-Vidrovitch (France) est professeure émérite d'Histoire contemporaine de l'Afrique (Université Paris-Diderot); elle publie en avril 2009 *Les Enjeux de l'histoire coloniale*.

Bineta Diop (Suisse) de Femmes Africa Solidarité (FAS). FAS est une ONG de femmes qui cherche à développer, à consolider, à promouvoir la présence et la participation des femmes dans la prévention, la gestion et la résolution de conflit sur le continent africain.

Olivier Dury (France) est un jeune réalisateur, primé au Festival de Lussas pour son dernier film *Mirages*. Prix Jean Vigo du meilleur réalisateur 2009.

Kossi Efoui (Togo, France) est dramaturge et romancier, né au Togo, il vit en France. Il vient de sortir un roman après 10 ans d'absence, *Solo d'un revenant*.

Fabrizio Gatti (Italie) est envoyé spécial de l'hebdomadaire *l'Espresso*. *Bilal sur la route des clandestins* a été lauréat du Prix Terzani 2008.

Dieudonné Gnamankou (France) est historien, spécialiste de la diaspora africaine en Europe, conférencier et chercheur associé à diverses universités et coordinateur scientifique de la Maison de l'Afrique à Toulouse.

Hubert Haddad (Tunisie), il a vécu enfant à Ménilmontant puis dans les banlieues populaires. Fonde à vingt ans la revue de poésie le *Point d'être* dans les marges du surréalisme.

Poète, romancier, nouvelliste, dramaturge ou essayiste, il explore toutes les voies de la littérature, de l'art et de l'imaginaire. Il est lauréat de l'édition 2008 du Prix des cinq continents de la Francophonie pour son dernier roman *Palestine*.

Charles Heller est un jeune cinéaste suisse qui a fait plusieurs documentaires très importants sur les migrants et les clandestins. Il se lance actuellement sur un projet passionnant concernant la désinformation. La recherche de Charles Heller cherche à déconstruire ces mécanismes: elle révèle comment les films, documentaires, de cinéastes critiques sont utilisés et détournés par les politiques.

Julien Kilanga (France) est chef de division Langue française et Langues partenaires de l'Organisation internationale de la francophonie.

Jérémie Kouadio N. Guessan, linguiste, expert reconnu de l'Université d'Abidjan-Cocody.

Dany Laferrière (Haïti) est né à Port-au-Prince, en Haïti. Son roman *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer* emporte un succès fulgurant jusqu'à l'étrange *Je suis un écrivain japonais*. Son œuvre est saluée de nombreux prix.

Amara Lakhous (Algérie, Italie) est né en 1970 à Alger et il vit à Rome depuis 1995. Licencié en philosophie à l'Université d'Alger et en anthropologie culturelle à l'Université de Rome. Il présentera son dernier roman *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*.

André Langaney (Suisse) est biologiste, professeur au Muséum de Paris et à l'Université de Genève au département d'anthropologie et d'écologie. Il a reçu le prix scientifique de la Fondation de France en 1979 et a publié de nombreux ouvrages dont *La plus belle histoire de l'Homme*.



NDioro NDiaye est directrice adjointe de l'Organisation Internationale des Migrations (OIM).

Abasse NDione (Sénégal) vit et écrit dans un village de pêcheurs à quelques kilomètres de Dakar. Il a publié *Mbèkè mi, à l'assaut des vagues de l'Atlantique*, c'est « le coup de tête sur lequel on part, défiant tous les périls ».

Gilbert Rist (Suisse) est professeur honoraire de l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) à Genève. Après avoir enseigné à Tunis, il a notamment dirigé le Centre Europe-Tiers Monde et collaboré avec l'Université des Nations Unies. Il vient de republier une 3^e édition de *Le développement, Histoire d'une croyance occidentale*.

Les animateurs des rencontres et conversations

Bernard Magnier, directeur de la collection *Lettres africaines* chez Actes Sud.

Anne-Cécile Robert, auteur et journaliste, *Le Monde diplomatique*.

Aggée Célestin Lomo Myazhiom, directeur de la collection *Latitudes noires* et *Univers des possibles* chez Homnisphères.

Tirthankar Chanda, journaliste, *RFI* et *Jeune Afrique*.

Valérie Marin La Meslée, journaliste, *Magazine littéraire* et *Le Point*.

Catherine Morand, journaliste, SWISSAID, ex-correspondante en Afrique de l'Ouest.

Daniel Favre, journaliste et président de l'Association Suisse des Journalistes de Langue Française (ASJLF).

La librairie

Le Salon africain du livre offre à son public un magnifique espace librairie proposant un catalogue unique d'ouvrages littéraires africains ou concernant l'Afrique, publiés par des éditeurs africains et européens. La librairie a accumulé, au cours de ces années, un stock important de livres introuvables à d'autres moments ou dans d'autres lieux. Elle accueillera les auteurs qui participent aux débats et lectures, pour des signatures et des rencontres avec le public. Ses libraires conjugueront leurs compétences pour satisfaire votre curiosité bibliophile et éclairer les problématiques en lien avec la migration. À travers des parcours fort différents et des ouvrages originaux, nous traverserons des Afriques multiples avec quelques éditrices et éditeurs qui exposeront et vendront leurs livres à la librairie.

Les éditeurs

Les éditions Chandeigne (**Anne Lima**, France) publient des textes généralement traduits du portugais provenant entre autres des pays d'Afrique lusophone. Les éditions Elyzad (**Elisabeth Daldoul**, Tunisie) éditent des auteurs tunisiens d'expression française et plus largement des auteurs francophones. Les éditions Africaine d'édition et de services (AES) et Presses universitaires d'Afrique (PUA) (**Serge Kouam**, Cameroun) divulgent principalement des livres à destination des étudiants des filières littéraires, économiques et juridiques et des manuels scolaires. Les éditions Acoria (**Caya Makhélé**, France) publient



© Photo: Aldag

principalement des auteurs originaires d'Afrique. Ces quatre éditeurs présenteront leurs livres au cœur de notre librairie.

Le Prix Ahmadou Kourouma

Dédié au grand romancier disparu en 2003, le Prix Kourouma, lancé par le Salon africain, récompense un ouvrage, essai ou fiction consacré à l'Afrique noire et dont l'esprit d'indépendance, de lucidité et de clairvoyance s'inscrit dans le droit fil de l'héritage légué par le romancier ivoirien. Placé sous la présidence du Professeur Jacques Chevrier, le Prix Kourouma, offert par la Direction du développement et de la coopération (DDC), est doté d'une somme de CHF 5000.-.

MEMBRES DU JURY 2009

Prof. Jacques Chevrier, président
Calixthe Beyala
Beïda Chikhi
Valérie Marin La Meslée
Romuald Fonkoua
Dieudonné Gnamankou
Nimrod Djangrang Bena
Jean-Michel Djian

OUVRAGES SÉLECTIONNÉS

- ⊙ Fatou Diome, *Inassouvies nos vies*, Flammarion
- ⊙ Gaston-Paul Effa, *Nous, enfants de la tradition*, Anne Carrière
- ⊙ Kossi Efoui, *Solo d'un revenant*, Seuil
- ⊙ Caya Makhélé, *Ces jours qui dansent avec la nuit*, Acoria
- ⊙ Scholastique Mukasonga, *La femme aux pieds nus*, Gallimard

- ⊙ Mamadou Mahmoud N'Dongo, *El Hadj*, Le serpent à plumes
- ⊙ Véronique Tadjo, *Ayanda, La petite fille qui ne voulait pas grandir*, Actes Sud Junior
- ⊙ In Koli Jean Bofane, *Mathématiques congolaises*, Actes Sud

LAURÉATS

En 2008, le Prix a été attribué à Nimrod pour *Le Bal des princes* aux Editions Actes Sud.

En 2007, à Sami Tchak pour *Le paradis des chiots* aux Editions Mercure de France.

En 2006, à Koffi Kwahulé pour *Babyface* aux Editions Gallimard.

En 2005, à Tanella Boni pour *Matins de couvre-feu* aux Editions Serpent à plumes.

En 2004, Esther Mujawayo-Keiner et Souâd Belhaddad pour *Survivantes, Rwanda, dix ans après le génocide* aux Editions de l'Aube.

Remise du Prix Kourouma 2008



© Photo: Aldag



Miracle et catastrophe, Bruce Clarke

Exposition de Bruce Clarke

LES MARCHEURS

Bruce Clarke est né en 1959, à Londres de parents sud-africains. Après des études aux Beaux-Arts en Grande-Bretagne, il s'installe en France. Comme artiste, photographe et militant, il s'est impliqué dans la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud. Il travaille actuellement au Rwanda sur des projets de conservation de la mémoire des victimes du génocide.

L'artiste présente une vingtaine de tableaux évoquant les migrations de l'Afrique vers l'Europe. Dans cette exposition, il nous rappelle que même si les migrations ont toujours eu lieu (on pourrait même dire que la migration est le propre de l'homme), les migrations modernes ont pour cause des rapports de force inégalitaires dans le monde. Sa peinture est évocation. Elle n'est pas science. Elle propose un questionnement non pas une réponse, une vision fragmentaire et subjective. On ne peut pas prétendre comprendre ce monde au travers des images peintes. Mais celles-ci sont, à l'instar de la littérature, des fenêtres qui nous invitent à entrevoir d'autres aspects de ce monde; qui nous demandent de poser des questions sur nos ignorances. Le travail plastique de Bruce Clarke est traversé de mots ou de bribes de phrases qui renforcent ou parfois contredisent ce que l'on pense voir dans la peinture. C'est un jeu subtil et sérieux qui nous rappelle qu'en dessous de la surface, il faut creuser pour trouver du sens des événements du monde.

Exposition

LE FOISONNEMENT DES LANGUES

AFRICAINES : RICHESSE OU BARRIÈRE ?

Malgré les frontières des langues, le continent africain vit les plus grandes migrations des pays du sud.

Le sait-on? L'Afrique compte plus de deux mille langues différentes! Le français et l'anglais restent certes les deux grandes langues véhiculaires de communication. Les habitants des pays d'Afrique ont un foisonnement de langues différentes. On en compte plus de 300 dans le seul Congo. Certaines ont même un caractère national: swahili, kikongo, lingala et ciluba. Le wolof est utilisé au Sénégal, en Gambie et en Mauritanie. D'autres langues transnationales sont parlées au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée. Elles appartiennent au complexe manding malinké, bambara, dioula. Quelle richesse! Cette véritable mosaïque sera présentée, grâce à la collaboration notamment du linguiste Julien Kilanga Musinde, chef de la division «langue française et langues partenaires» à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et du Prof. Jérémie Kouadio de l'Université d'Abidjan. Des phrases courantes et des dictons figureront sur une série d'affiches. Des extraits d'émissions de radios locales et nationales offriront aux visiteurs un parcours auditif dans ce véritable labyrinthe des langues africaines. Ces exposition et débat sont organisés par l'Association Suisse des Journalistes de Langue Française (ASJLF-UPF), en collaboration avec l'OIF.



Programme (sous réserve de modifications)

Mercredi 22 avril

10 h – 11 h 30

● **Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?**

En compagnie d'Adame Ba Konaré, Gustave Akakpo, Kossi Efoui, Abasse NDione, Bruce Clarke, Nicolas Bancel, Dany Laferrière.

Rencontre animée par Aggée Lomo Myazhiom.

15 h – 15 h 45

● **Autour de l'œuvre de Gustave Akakpo**

Conversation entre Gustave Akakpo et Bernard Magnier.

16 h – 16 h 45

● **Kossi Efoui: Solo d'un revenant**

Conversation entre Kossi Efoui et Bernard Magnier.

17 h – 18 h

● **Y a-t-il une pensée noire dans le monde ?**

En compagnie de Romuald Fonkua, Dany Laferrière, Adame Ba Konaré, Dieudonné Gnamankou.

Rencontre proposée par *Le Point* et animée par Valérie Marin La Meslée.

18 h

- **Inauguration du Salon africain du livre, de la presse et de la culture**
suivie d'un apéritif offert par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

Jeudi 23 avril

11 h – 11 h 45

● **Abasse NDione: Mbèkè Mi, à l'assaut des vagues de l'Atlantique**

Conversation entre Abasse NDione et Bernard Magnier.

12 h

● **Prix Ahmadou Kourouma - 6^e édition**

Prix doté d'un montant de CHF 5000.–

offert par la Direction du développement et de la coopération (DDC): communication des lauréats en présence de Christiane Kourouma, des membres du jury, du Prof. Jacques Chevrier (Président du jury) et de Pierre-Marcel Favre.

15 h – 16 h

● **La Migration intérieure dans l'œuvre d'Ahmadou Kourouma**

En compagnie de Jacques Chevrier et des membres du jury du Prix Kourouma.

16 h 15 – 17 h

● **Bruce Clarke, un homme, une exposition, un migrant, une autre vision de l'Afrique du Sud**

Conversation entre Bruce Clarke et Aggée Lomo Myazhiom.

17 h – 17 h 45

● **Dans les pas de Patrick Chamoiseau**

Conversation entre Patrick Chamoiseau et Valérie Marin La Meslée.

18 h – 19 h

● **Origine de l'homme, origine du racisme ?**

Conversation entre André Langaney et Aggée Lomo Myazhiom.

Vendredi 24 avril

10 h 30 – 11 h 15

● **Dieudonné Gnamankou: Les Africains et leurs descendants en Europe avant le XX^e siècle**

Conversation entre Dieudonné Gnamankou et Catherine Morand.

11 h 30 – 12 h 30

● **Migrations au féminin**

En compagnie de Bineta Diop de Femmes Africa Solidarité (FAS).

Rencontre animée par Aggée Lomo Myazhiom.

15 h – 16 h

- **Anne-Cécile Robert : *Afriques, années zéro : du bruit à la parole***
Conversation entre Tirthankar Chanda et Anne-Cécile Robert.

16 h 30 – 17 h 30

- ***Quand les murs tombent, l'identité nationale hors la loi ?* suivi de *L'intraitable beauté du monde : adresse à Barack Obama***
Conversation entre Patrick Chamoiseau et Aggée Lomo Myazhiom.

18 h – 18 h 45

- **Décoloniser le développement et l'économie**
Conversation entre Gilbert Rist et Catherine Morand.

19 h – 20 h

- **Catherine Coquery-Vidrovitch et Adame Ba Konaré : *Les enjeux politiques de l'histoire coloniale, suivi de Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du Président Sarkozy***
En compagnie de Catherine Coquery-Vidrovitch et Adame Ba Konaré.
Rencontre animée par Anne-Cécile Robert.

Samedi 25 avril

10 h 30 – 11 h 30

- **Migrants entre fictions et réalités**
En compagnie d'Adame Ba Konaré, Amara Lakhous, Hubert Haddad, Kossi Efoui, Abasse NDione.
Rencontre animée par Aggée Lomo Myazhiom.

12 h – 13 h

- **La vérité selon Amara Lakhous**
Conversation entre Amara Lakhous et Bernard Magnier.

14 h 30 – 16 h

- **Sur les traces de l'impossible voyage... du Sud vers le Nord**
En compagnie de Fabrizio Gatti et Olivier Dury.

Projection du film *Mirages* d'Olivier Dury suivie d'une rencontre avec Fabrizio Gatti auteur de *Bilal sur la route des clandestins*.
Rencontre animée par Anne-Cécile Robert.

16 h 30 – 17 h 15

- **Dany Laferrière, l'insaisissable nègre japonais**
Conversation entre Dany Laferrière et Bernard Magnier.

18 h – 19 h

- **L'Immigration ou les droits humains bafoués ?**
En compagnie de Patrice Bommensatt du Groupe d'information et de soutien des immigrés (GSTI), Charles Heller, NDioro NDiaye (OIM).
Rencontre animée par Aggée Lomo Myazhiom.

Dimanche 26 avril

11 h – 12 h

- **Le foisonnement des langues africaines : richesse ou barrière ?**
En compagnie de Julien Kilanga, Jérémie Kouadio, Serge Kouam, Tanella Boni, Catherine Morand.
Rencontre animée par Daniel Favre.

15 h – 17 h

- **Editer l'Afrique dans le monde**
En compagnie de Serge Kouam (Editions AES, Cameroun, et Alliance des éditeurs indépendants), Anne Lima (Editions Chandaigne, France), Elisabeth Daldoul (Editions Elyzad, Tunisie), Caya Makhélé (Editions Acoria), Jean Richard (Editions d'En bas, Suisse).
Suivi de **Ici à Genève**.
Rencontre animée par Tirthankar Chanda.

Signatures

- A l'espace librairie, toute la journée en alternance et à la suite des débats, les auteurs signent leurs livres.



L'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), qui regroupe, aujourd'hui, 70 états et gouvernements à travers les cinq continents, soutient avec conviction et fidélité le Salon africain du livre, de la presse et de la culture de Genève, lieu exemplaire de débats, d'échanges, de découvertes et de partage!

Dans le cadre de sa politique de promotion de la langue française, de la lecture publique, des littératures francophones et, plus largement, de valorisation des cultures du Sud, la Francophonie agit pour préserver, développer, faire connaître et faire circuler les expressions culturelles des pays francophones du Sud incarnées dans une littérature foisonnante et des livres, encore, trop rares!

Car le livre est un outil indispensable d'accès et de transmission des savoirs. Son accès participe au développement des populations des pays du Sud en matière d'éducation, de démocratisation de la vie publique et il constitue un enjeu majeur, en tant que technique de conservation, de transmission et de diffusion de connaissances. Au carrefour de la culture et de l'industrie, le livre ne peut être considéré comme un simple produit et ne doit en aucun cas être traité comme tel. C'est le sens de l'action déployée auprès d'une manifestation telle que le Salon africain de Genève pour favoriser l'expression et la diffusion des auteurs francophones, soutenir leur édition et contribuer ainsi à la diversité culturelle.

Par ailleurs, la Francophonie contribue, à travers divers programmes de coopération :

- à la formation de professionnels de l'édition aux nouvelles techniques multimédia
- à la mise en place de réseaux de lecture publique composés actuellement de plus de 200 centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC) couvrant 17 pays d'Afrique et d'Asie
- au développement d'association professionnelle telle que l'Association internationale des libraires francophones dont elle a initié la création
- à des prix littéraires pour la valorisation du français, des langues africaines et du créole

Le soutien que la Francophonie apporte à cette 6^e édition du Salon africain de Genève illustre cette volonté de faire participer les éditeurs et auteurs francophones du Sud à des rendez-vous culturels internationaux de qualité. Car au fil des ans, cette manifestation s'est imposée comme un lieu de découverte, de rencontres et de « parler vrais » qui a séduit un large public. Cette édition 2009 aborde avec la sagesse d'un continent la question brûlante des migrations, ces flux d'hommes et de femmes qui ont de tout temps, de toutes religions, de toutes langues et de toutes origines forgés l'universalité de notre destin commun.

Dans le cadre **d'Afrique migrations**, thème qui sera certainement l'occasion de bousculer les idées reçues, s'interdire les clichés et (re)penser, une fois encore, l'Autre..., l'OIF collaborera à l'exposition consacrée à la diversité des langues parlées en Afrique préparée par l'Association Suisse des Journalistes de Langue Française (ASJLF-UPF).

Hubert Haddad

Lauréat de l'édition 2008 du Prix des cinq continents de la Francophonie au Salon africain de Genève

Créé par l'OIF en 2001, le Prix des cinq continents de la Francophonie consacre chaque année le roman d'un écrivain témoignant d'une expérience culturelle spécifique enrichissant la langue française. Le lauréat est choisi par un jury prestigieux parmi dix candidats sélectionnés par quatre comités de lecture internationaux. Il reçoit une bourse de 10 000 euros et bénéficie, pendant une année, du soutien de l'OIF pour la promotion de son roman.

Le Prix des cinq continents de la Francophonie **2008** a été attribué à **Hubert Haddad, écrivain franco-tunisien pour son roman *Palestine*** (Éditions Zulma). Le jury a distingué « une fable politique en français, qui parle l'arabe et l'hébreu, où l'écriture lyrique se mêle au sens aigu du réel ». **Hubert Haddad** sera présent à Genève. Pour en savoir plus sur le Prix :

www.francophonie.org/5continents

CONTACT

Représentation permanente de l'OIF
Avenue Blanc 46, CH-1202 Genève
Tél. 022 738 96 66 / Fax 022 738 96 82
reper.geneve@francophonie.org
<http://www.francophonie.org>

Renseignements

Salon africain du livre, de la presse et de la culture
29, rue de Bourg • CH-1002 Lausanne
Tél. 021 312 17 17

www.salondulivre.ch • www.pmfavre.ch

Organisation et presse: Claire Neyroud
Tél. 021 691 31 88
Portable 076 387 76 50
claire.neyroud@metaphores.ch